L'histoire de l'espace public médiatique en Chine

Yibin Shi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2930>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2930

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2004

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Yibin Shi, « L'histoire de l'espace public médiatique en Chine », *Communication et organisation* [En ligne], 24 | 2004, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2930> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2930

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

L'histoire de l'espace public médiatique en Chine

Yibin Shi

- 1 Sur le critère des principes de la démocratie et du droit, le développement du processus de l'espace public médiatique en Chine se divise en quatre étapes : l'espace médiatique et l'espace public médiatique. Dans la première étape, comme les médias chinois se développaient dans un environnement de « politique de la potence » ils s'éloignaient des principes de la démocratie et du droit et transmettaient toujours des grandes critiques et des propos autoritaires. La seconde s'est formée après la Réforme et l'Ouverture et a déjà présenté des effets croissants sur la construction démocratique : cependant, jusqu'à présent, sa fonction de critique et de surveillance est limitée par des institutions imparfaites et des interventions extérieures.

L'espace public en Chine

- 2 Avant 1978 la Réforme et l'Ouverture, la Chine était sous la dominance de la politique de potence. Dans cet environnement, la presse a joué un double rôle : d'une part, elle a hérité les traditions formées pendant la Nouvelle Révolution Démocratique, c'est-à-dire, être l'organe du Parti Communiste Chinois (PCC) et donc guider les propagandes pour les campagnes politiques, d'autre part, elle a souffert aussi des erreurs politiques causées par la direction individuelle au sein du PCC.
- 3 Une des traditions glorieuses de la presse prolétarienne est de mobiliser les masses pour les discussions et de transmettre les décisions politiques du Parti. Avant la Libération, le président Mao avait déjà exigé que la presse se conforme aux volontés du parti et du peuple. « Toutes les critiques bienveillantes, par le texte, par la parole ou sous d'autres formes, doivent être écoutées par les organisations et les membres du Parti. » Plus tard, après la Libération, il a ajouté que « ceux qui sont dans le cadre du bureaucratisme, de l'autoritarisme et de l'infraction législative, doivent être dénoncés par le journal ». Il a prôné le principe consistant à faire et diriger correctement la critique : « il faut

encourager la critique au lieu de l'étouffer, présenter des critiques pertinentes, et diriger bien la critique ».

- 4 Dans la première période de la Chine nouvelle, le gouvernement chinois a prononcé des résolutions en matière de rôle de la presse, comme *Résolution du Comité central du Parti communiste chinois sur la critique et l'autocritique dans le journal* ou *Résolution du Comité central du Parti communiste chinois sur l'amélioration du travail de presse*, etc. La première constitution de la Chine nouvelle a également réglementé la liberté de parole et d'édition des citoyens chinois. En ce qui concerne la presse, elle a joué un rôle important dans des événements historiques, tels que la reconstruction de l'économie nationale, le développement économique et la guerre de Corée. Néanmoins, avec l'élargissement de la politique de potence au sein du PCC la presse s'éloignait progressivement de son chemin normal, cette tendance étant caractérisée surtout par l'anormalité du débat public.
- 5 Dans la Chine d'alors, le niveau culturel global des Chinois était encore bas. Les intellectuels étaient bien sûr les participants actifs dans les activités relevant de la communication. Ils exprimaient leurs avis et faisaient des débats académiques dans les périodiques et les journaux. Ces activités dans l'espace public académique sont certainement normales et nécessaires. Pourtant, sous l'influence de la politique de potence, dans l'espace public littéraire, artistique, même scientifique, les débats politiques ont pris la place des débats académiques.
- 6 Par une coïncidence, il existait un « espace public littéraire » semblable à celui proposé par Jürgen Habermas, où les intellectuelles lançaient des débats en matière de problème littéraire et artistique. Cependant, l'espace public littéraire d'Habermas passe naturellement à côté de l'espace public politique, alors que celui de Chine a déjà assimilé l'espace public politique. On supposait qu'insouciantes, les auteurs risquaient de commettre de prétendues fautes politiques.
- 7 De 1951 à 1955, la littérature et l'art restaient le point chaud du débat de la presse. Dans l'espace public littéraire, on lançait successivement des critiques contre le film *La biographie de Wu Xun* et l'article *Il y a un Pavillon Rouge*, ainsi que contre l'idéalisme bourgeois de Hu Shi.
- 8 Le 20 mai 1951, le président Mao a indiqué dans *Le Quotidien du Peuple* que *La Biographie de Wu Xun* était « une propagande qui a diffamé l'histoire de la Chine et la nation chinoise ». Par la suite, *Le Quotidien du Peuple* a publié des articles se répandant en critiques contre Wu Xun : on le dépeignait Wu Xun comme un grand propriétaire foncier et un voyou en matière d'éducation. *Le Quotidien du Peuple* a ouvert une voie pour une critique de « la politique prioritaire » dans le débat public.
- 9 En 1954, le numéro 9 du périodique *Littérature, Histoire et Philosophie* a publié un article intitulé *Deux personnes insignifiantes* (Li Xifan et Lan Ling, citation de Mao Zedong), dans lequel on critiquait *Étude sur le Pavillon Rouge* de Yu Pingbo. Mieux qu'il manifestât une tendance politique, cet article faisait partie de la rivalité académique. Pourtant, Mao Zedong, après la lecture de l'article, a écrit une lettre le 6 octobre au Comité central du PCC intitulée *Lettre sur l'étude de Pavillon Rouge*, où il disait que *Le Quotidien du Peuple* et *Le Journal de l'art* étaient insensibles à l'idéalisme bourgeois. Dans la suite, *Le Quotidien du Peuple* et *Le Quotidien de la Culture* ont fait des reportages critiques sur l'esprit de *Pavillon Rouge* représenté par Yu Pingbo et Hu Shi.
- 10 Si les critiques contre les deux personnes en question n'étaient pas sévères, l'Affaire de Hu Feng allait plus loin jusqu'à dénoncer le Bloc de Hu Feng comme Bloc anti-

révolutionnaire. Lu juillet 1954 conformément au processus normal du travail, Hu Feng a présenté son œuvre *Rapport sur le travail pratique de la littérature et de l'art depuis la Libération* au Comité central du PCC dans laquelle il a exprimé son point de vue sur la littérature et l'art. Contre toute attente, un article intitulé *Document sur le Bloc antiparti de Hu Feng* est paru dans *Le Quotidien du Peuple*. Plus tard, l'expression *bloc antiparti* a été remplacée par *bloc anti-révolutionnaire*. À partir du 14 mai *Le Quotidien du Peuple* a publié de nombreuses lettres de lecteurs et un vaste mouvement de critique a commencé. Dans l'Affaire de Hu Feng, plus de 2000 personnes ont été censurées, 92 ont été arrêtées, et leurs procès n'ont été révisés qu'en 1981).

- 11 Plus tard, au cours du « Combat contre la dérivation de la droite », ce débat public devenait l'outil d'un complot politique visant à « faire sortir le serpent du trou » « serpent » à cause duquel « 550 mille victimes enduraient une injustice depuis vingt ans environ ». Dans l'intention que « les diables tapagent, que les mauvaises herbes poussent ». Mao a proposé à la presse, du 5 au 7 juin 1957 d'« annuler et diminuer les critiques positives, et de ne pas contredire les critiques négatives. » Par la suite, des gens de droite se jetaient dans cette campagne, ils discutaient la politique, faisaient des remarques sur le PCC et le gouvernement dans les journaux *lien Hui Bao* et *Le Quotidien de Clarté* le 6 août, conformément à la directive de Mao. *Le Quotidien du Peuple* s'est mis à contre-attaquer vivement ces personnes de droite. Le débat dura jusqu'à l'été de 1968 et 550 mille personnes ont été classées à droite leur nombre sera ramené à... 96 lors de la révision du procès en 1980.
- 12 À cette époque là dans les débats on utilisait souvent *quatre moyens principaux*, définis et expliqués par Mao le 9 octobre 1957 dans un article intitulé *Soyez le promoteur de la révolution cette année, les masses ont créé une forme révolutionnaire, à savoir rivaliser vivement, exprimer totalement, lancer le grand débat et écrire l'affiche en caractères gras. On a enfin trouvé celle forme qui s'adapte bien au combat des masses et à la résolution des contradictions au sein du peuple*
- 13 Les *quatre moyens principaux* continuaient à prouver leur valeur dans des mouvements politiques successifs. Le 10 novembre 1966. *Le Journal lien Uni liao* a publié *Commentaire sur le théâtre renouvelé, la Destitution de Hai Rui*. Ensuite, un autre article *Résumé du symposium de la littérature et de l'art dans l'armée* a été rédigé par Lin Biao et Jiang Qing. Puis, le Bureau politique du Comité central du PCC a adopté *Y Annonce du 16 mai* à une réunion en 1966. et a décidé de critiquer jusqu'au fond l'esprit bourgeois. Ainsi commence la Révolution culturelle, dont nous n'évoquerons pas les effets détestables.
- 14 Bref, dans cette étape, un véritable espace public ne s'est pas encore formé. Les critiques de presse, qui faisait partie du mouvement politique, se sont soustraits au contrôle de la loi. Les individus éprouaient leurs ressentiments et exerçaient leurs représailles en suivant leurs caprices. Non seulement des dirigeants d'État et des hommes de talent étaient frappés par ce désastre, mais aussi les gens du commun n'y trouvaient aucun profit. Dans un sens précis, ce n'est qu'un mouvement où des citoyens irresponsables usaient de représailles à l'égard des responsables avec la permission du supérieur, et ils ne pouvaient pas développer la conscience de prendre part aux affaires publiques. Comme les masses ont déjà fait éclater leurs plaintes, elles n'espéraient plus exercer leur droit de surveiller l'autorité. C'est pourquoi dans un tel contexte, un véritable espace public ne s'est pas formé.

La formation et l'évolution de l'espace public médiatique en Chine

- 15 A la fin de la Révolution Culturelle, l'espace médiatique a commencé à passer à l'espace public médiatique : le plus remarquable au cours de cette transition, c'est le grand débat sur le critère de la vérité. C'est un débat dont le sujet est superficiel en termes de philosophie, mais qui va bien au-delà d'un simple débat sur les affaires publiques ordinaires dans la mesure où il se rapporte au principe de libérer la pensée et de briser le joug du « Double Soutien Inconditionnel » (soutien absolu à toutes les décisions du président Mao et soutien absolu à toutes ses directives). Nous ferons un petit résumé sur les caractéristiques du débat pour prouver sa valeur spéciale au cours de la formation de l'espace public médiatique en Chine.
- 16 Premièrement, le débat en finit avec les interdictions idéologiques à la presse. Désormais, les masses chinoises peuvent se permettre de proposer leurs opinions. Ce débat qui a été organisé par le journal *lien Uni Bao*, a obtenu le soutien de Deng Xiaoping. Au cours de la conversation du 21 juillet 1978 avec un responsable du Département de la communication du Comité central, il a proposé de ne plus prononcer de prohibitions, de ne pas créer de zones interdites, et de ne pas rétrograder l'état actuel animé. La revue *Drapeau Rouge* ne voulant pas s'engager dans ce débat, Deng a dit : *Pourquoi Drapeau Rouge ne s'y engage-t-il pas ? Il lui faut s'y engager. Il peut faire des reportages divergents. Le dégagement est probablement une action d'engagement*
- 17 Deuxièmement, le débat portait sur des domaines variés, allant du cercle politique au milieu académique, du secteur médiatique au monde scientifique. Cette situation s'était très rarement vue.
- 18 Troisièmement, le sujet du débat est un problème philosophique aussi bien que politique qui est lié étroitement à l'avenir de l'État.
- 19 Quatrièmement, malgré une grande pression politique, le débat qui était sous une forme toute différente de celle des critiques pendant la Révolution Culturelle, était en général dans le bon chemin.
- 20 Cinquièmement, des médias, comme l'Agence Chine Nouvelle, *Le Quotidien du Peuple*, *Le Quotidien de Clarté* et *Le Journal de l'Armée de Libération*, ont résisté à la grande pression politique, créant ainsi un modèle d'espace public médiatique chinois.
- 21 Le début sur le critère de la vérité est un grand événement au cours de la formation de l'espace public médiatique de Chine, qui a directement contribué à sa mise en place en Chine après la Réforme et l'Ouverture.
- 22 En raison de l'histoire spéciale chinoise, l'espace public médiatique de Chine est tout différent de celui de l'Europe. D'abord, il doit se tenir au principe de la direction du PCC qui est sa condition préalable. Et puis, la critique et le débat doivent entrer dans le cadre législatif. Des événements d'autrefois ont montré que hors du cadre juridique, tous les débuts se portent aux extrêmes et provoqueront des troubles sociaux.
- 23 À part ces conditions préalables, d'autres conditions facilitent aussi la mise en place de l'espace public médiatique de Chine :
- 24 – La réforme du système politique marche bien. La réforme de la presse, qui a pour objectif de maximiser le rôle de surveillance démocratique et de critique démocratique,

taut partie de la réforme du système politique : de plus, ce rôle constitue le noyau de l'espace public médiatique de Chine.

- 25 – La société civile se développe et se renforce. Le but recherché de l'économie marchande socialiste est de briser le monopole d'autorité et de ressource par l'État, réajuster les rapports entre l'État et la société, transmettre une partie des pouvoirs de l'État à la société afin de modéliser un Etat-société et enfin favoriser le développement des forces productives. La mise en place de la société civile est un des fruits de la réforme du système politique. Elle partage un intérêt commun avec l'État politique, tout en conservant ses propres intérêts. Leur relation est la suivante : d'une part, la presse doit respecter la politique du Parti et de l'État, d'autre part, elle doit transmettre la voix des citoyens.
- 26 – La construction législative a l'ait des progrès. Depuis les années 19X0. la Chine a aboli des lois qui empêchent l'évolution sociale et a appliqué des lois nouvelles ou corrigées. Ces lois permettent de garantir le bon cours de la communication.
- 27 Le processus de l'espace public médiatique de Chine se présente théoriquement comme la recherche de la communication et pratiquement, comme la participation de la presse à la démocratisation sociale dont le processus est divisée par Meng Jian en six étapes :
- 28 – Redressement des torts (1978-19X2). On rétablit le cours normal de la communication. En cette étape, l'esprit du peuple et l'esprit du Parti sont au cœur du débat.
- 29 – Introduction l'idéologie de la communication (19X2-19X6). L'élude de la communication a fourni de nouvelles théories fondamentales à la démocratisation sociale. On discutait principalement en cette étape quelle est la mission de la presse, communiquer ou propager (faire d la propagande) ?
- 30 – Rôle de surveillance assuré par l'opinion publique. (19X6-19X9). La réforme de la presse a focalisé sur la fonction de surveillance de la presse. Après le trouble politique de 1989 dans lequel la presse s'était engagée, les médias ont commencé à réfléchir.
- 31 – Rétrospection et retour (1990-1991). La presse s'est tenue à certaine distance de la démocratisation. Une période spéciale.
- 32 – Essor (1992-1997). La presse a réformé l'acquisition des ressources économiques, et en même temps a été considérée comme un secteur tertiaire par le gouvernement. Désormais, elle a eu une caractéristique d'unité politique et une gestion d'entreprise. Le gouvernement et la presse ont établi un nouveau rapport, qui offrait au développement et à la démocratisation sociale de la presse une base économique indépendante et une occasion unique de développement.
- 33 – Engagement vers la démocratisation sociale (1997 à ce jour). La presse répond favorablement à l'appel du gouvernement, et prône en publie la démocratisation sociale. In ce qui concerne le gouvernement, il a lié étroitement la réforme de la presse à celle du système politique dans son programme.
- 34 Les six étapes précédentes sont considérées comme l'évolution de l'espace public médiatique de Chine. Dans ce processus, celle-ci contribue à l'édification de la démocratie socialiste d'une part, et écarte la politisation de tous les débats académiques d'autre part, ce qui montre que l'espace public médiatique de Chine va dans le bon chemin.
- 35 Cependant, il faut remarquer qu'il a rencontré de divers défis :
- 36 Le premier est l'interférence venant de « gauche ». A l'époque de l'espace médiatique, domines par l'idéologie de gauche, les médias propageaient toujours des paroles

autoritaires tout en négligeant le principe démocratique. Ils avaient une voix unique, sans aucune opinion différente. Quand l'espace médiatique se détournait vers l'espace public médiatique, l'idéologie de gauche se retirait, mais il lui arrivait de contre-attaquer dans certaines occasions, et d'interférer dans l'opinion publique.

- 37 Le deuxième est l'influence de la relation publique sur l'espace public médiatique. D'après Jürgen Habermas, à la fin du capitalisme, c'est la domination de la relation publique sur les médias qui féodalise de nouveau l'espace public. En effet, cette influence existe aussi en Chine. Cependant, elle est considérée simplement comme un problème relevant de la morale et de la conception de la presse par la presse chinoise elle-même, qui n'a pas indiqué que cette influence pourrait nuire à l'âme de l'espace public médiatique. L'espace public médiatique chinois n'est pas encore mûr comparé avec celui de l'Europe, il est « parrainé » par les relations publiques. Ce parrainage a une double effet : d'abord, il choque l'espace public médiatique chinois qui est en voie de développement et lui apporte des phénomènes anormaux : par exemple, quelques critiques de presse sont injustes et deviennent des annonces publicitaires pour certains groupes ou individus, et certains journalistes acceptent de l'argent, des dessous de table, pour faire des reportages tendancieux ou mensongers. Ensuite, il rationalise et systématise l'espace public médiatique chinois et accélère sa démarche vers la maturité, en ce sens-là elle a aussi un effet positif.
- 38 Le troisième est le défi venant du média lui-même. Dans les conditions de l'économie de marché, le média est devenu une entité économique et une personne morale qui cherche certainement ses intérêts pécuniaires. Comment acquérir efficacement les ressources nécessaires au marché sans empêcher la fonction de la presse, voilà une question qui mérite des recherches approfondies.
- 39 Le quatrième est le défi venant de la société civile chinoise. Lorsque l'espace public médiatique exerce son droit de critiquer et de contrôler, ses effets dépendent de la société civile. Sa compétence réside non seulement dans sa force matérielle, mais aussi dans son opinion et sa manière de voir les affaires publiques. Un espace public mûr demande avant tout un groupe civil mûr. Le groupe civil mûr est un ensemble de membres de la société civile qui sont aisés, indépendants et toujours attentifs aux affaires publiques. Surtout ils possèdent la compétence de penser et de critiquer par eux-mêmes.
- 40 Depuis la Réforme et de l'Ouverture, depuis plus de 20 années, la richesse nationale s'accumule à une grande vitesse. Selon le classement de 2001 des personnes les plus riches de Chine (100 en tout) dans le magazine *Forbes* les frères Liu Yonghao et Liu Yongxing sont en tête du classement : leur fortune est estimée à 8.3 milliards de Yuans. Même Song Zhenghuai, le dernier milliardaire dans les cent premiers du classement, détient une propriété individuelle d'une valeur de 500 millions de Yuans. L'ensemble des biens des entrepreneurs de cette liste atteint 150 milliards de Yuans. Cette situation engendre-t-elle une joie ou une inquiétude ? Pour l'instant, on ne sait pas mais on remarque que les richesses des citoyens moyens s'accroissent rapidement, que la société civile s'enrichira à long terme. Pourtant, nous posons également une autre question : est-ce que l'enthousiasme pour affaires publiques et la compétence de critiquer et de superviser va de pair avec l'enrichissement de la société civile ? Les réponses des spécialistes sont ainsi : la passion manque aux citoyens pour la surveillance, l'effet de la surveillance n'est pas sensible. Dans un environnement où on est plus enthousiaste pour l'argent que pour les affaires publiques, on perd l'habitude de critiquer et de superviser :

c'est là la maladie commune aux citoyens chinois. Comment remédier à cette situation, c'est un problème épineux.

- 41 Un autre problème c'est que les conditions spéciales dans lesquelles la société civile se crée influencent plus ou moins son indépendance et son esprit critique. Dans un commentaire du journal *Moniteur de l'économie du XXI^e siècle*, on indique que le coefficient de. Uni (indicateur de l'inégalité dans le revenu) de Chine a passé de 0.15 en 1 % 7 à 0.456 en 1998. « Derrière cet essor anormal d'accumulation, il existe probablement des clubs, des messages et des protecteurs ». Cette situation montre que se créent des couches et que se manifestent des divergences au sein de la société civile, lesquelles ont tendance à se répandre. Plus important, c'est que les sources financières des citoyens influencent leurs aptitudes vers les affaires publiques. Dieu qu'on doive « rendre hommage à ceux qui s'enrichissent légitimement ». le pouvoir reste la plus grande ressource dans la Chine actuelle. Si les citoyens obtiennent la fortune en achetant le pouvoir, on ne peut espérer qu'ils réfléchissent et critiquent cet échange immoral et illégal : au contraire, ils ne peuvent que comploter avec le pouvoir, lin tout cas cette situation n'est pas bien pour le développement de l'espace public.
- 42 Le cinquième défi vient de la théorie. Le travail de l'espace public médiatique ne se limite pas à la critique et à la surveillance : en réalité, sa tâche principale est le reportage de l'information. Le pourcentage du commentaire de presse en fonction de la quantité absolue dans tous les reportages s'abaisse progressivement depuis longtemps. La presse manifeste de plus en plus une tendance vers le divertissement. On peut rendre certaines informations divertissantes, telle que l'information d'un genre littéraire, mais ce n'est pas toujours possible ni souhaitable. Ainsi, il nous faut distinguer la communication publique de la communication de divertissement. La première étudie comment reporter les affaires publiques, avec un principe de la justice sociale et d'impartialité, et fournit des matières pour la critique et la surveillance publique, et consolide une base pour la critique publique. La seconde étudie comment reporter les anecdotes, son objectif est le divertissement, elles sont tout à fait différentes. Pourtant, de nombreux médiums ignorent cette différence, ils remplacent l'information publique par l'information de divertissement. Ce qui est certainement un obstacle pour le développement de l'espace public.

BIBLIOGRAPHIE

BAI. Runsheng. *Abrégé de l'histoire de presse chinoise*. Editions de Chine Nouvelle. 1998.

CHEN. Xuewei. *Enquête des événements capitaux et des décisions importantes depuis la 3^e session plénière du XI^e Comité central*.

LI.Jian. *Récit des réunions importantes*. Editions de l'Ecole du Comité central du Parti communiste chinois. 1998.

LI. Xiguang. « Information de chien policier nouvelle publique et enquête d'information » magazine *Jeune Journaliste*, Numéro 5. 2001.

LIU. Jianming. *La raison et la conscience l'opinion publique en Chine contemporaine*. Editions de Chine d'aujourd'hui. 1998.

MAO. Zedong. *Anthologie de Mao Zedong*, volume V. Editions du Peuple. 1977.

MAO. Zedong. *Anthologie de presse de Mao Zedong*. 1983.

SHAN Shilian. *La modernité et l'industrie culturelle*. Editions du Peuple de Canton. 2001.

YUAN. Jim. *La communication en Chine interview des travailleurs de la presse*. Editions de radiodiffusion de Pékin. 1999.

ZHANG. Tingbin. « Fortune au soleil, responsabilité de la popularisation ». Journal *Le Moniteur de l'économie du XXI^{ème} siècle*. 29 octobre 2001.